

souvent vu. Aussitôt que le fumier est répandu dans les sillons, et avant que le soleil puisse le sécher, fendez les sillons avec la charrue, ce qui couvrira le fumier et fera un sillon au-dessus; alors passez un rouleau léger sur le long des sillons pour en aplanner le sommet et semez la graine de suite; il est très important qu'on le fasse aussitôt que les sillons sont faits, car alors le sol est frais et humide: car si vous laissez le sommet des sillons sécher, la graine mettra plus de temps à germer et les plantes croîtront plus lentement. J'ai souvent vu, des personnes attendre des journées, jusqu'à ce que la terre fut préparée avant de les semer. C'est une très mauvaise pratique, car non seulement les sillons deviennent secs, mais les mauvaises herbes croissent avant la graine; et quand la plante sort de la terre, elle trouve les herbes sauvages sorties avant elle; et elle est par conséquent étouffée et plus difficile à sarcler. Le moins que vous puissiez faire pour le navet est de lui donner une chance de partir avec ses nombreux compétiteurs, les herbes sauvages; c'est pourquoi faites vous une règle de semer le soir, ou au moins le matin suivant chaque sillon qui aurait été fumé et couvert pendant le jour.

“ Quelques-uns répandent le fumier partout, et le mêle avec le sol par un second labour, et produisent de belles récoltes; mais en le mettant dans les sillons, toute la force du fumier est donnée aux racines du navet, et partant doit promouvoir sa croissance précoce plus que quand il est étendu sur une grande étendue de terrain. Quand on étend le fumier, je pense qu'il faut le labourer en automne; méthode qui semble produire d'excellentes récoltes et épargne du travail dans le printemps, temps de la plus grande valeur pour le cultivateur.”

On empêche généralement la mouche de détruire la récolte par les précautions suivantes: — 1. Ne semez pas moins de trois ou quatre livres de graine par acre. Ceci en donnera assez pour la mouche et le cultivateur, et vous permettra en éclaircissant de choisir les plantes les plus fortes. 2. Ne semez pas plus tard que le 1er de Juin. 3. Semez aussitôt que la terre est préparée, avant que le sillon qui doit recevoir la graine soit sec, et s'il est possible immédiatement avant la pluie. 4. Un peu de guano répandu sur les sillons est très utile, et si l'on sème un peu de graines de navets blancs sur le terrain, ça attirera les mouches et protégera les navets de Suède. 5. Si malgré ces précautions il se fait des vides dans les rangs, semez-y des navets blancs ou des betteraves. Ils croîtront même dans un temps sec. 6. Le dernier ressort est une seconde semaille, mais avec les précautions ci-dessus c'est rarement nécessaire.

La Carotte, ses variétés, engrais, etc.—

La culture de cette récolte n'est ordinairement que sur une petite échelle, mais ses grands pouvoirs nutritifs, sa certitude et sa facilité à se conserver, aussi bien que la grande production qu'elle rapporte, méritent qu'elle soit étendue partout où il y a des sols légers et profonds, ou qui peuvent l'être par le labour profond. Les variétés les plus sûres et les plus productives sont la longue orange, la rouge d'Altringham et la blanche de Belgique. Sur la culture de la carotte, le Juge Peters remarque:—

“ Les carottes ne demandent pas que la terre soit bien riche, mais qu'elle soit fine et profonde. Elles semblent réussir le mieux après les patates; probablement parce que le sol est alors léger et friable. Après que la terre est labourée sur le travers, hersée et qu'on y a passé le rouleau, elle doit être jetée en sillons, aussi hauts que possible, afin que la racine de la plante puisse aller aussi profondément que possible; une distance de dix-huit pouces est assez large entre les sillons, mais à moins que la terre ne soit bien nette, on trouvera qu'une distance de trente pouces est la plus convenable. Passez le rouleau sur les sillons, et semez la graine pendant que la terre est fraîche et humide de la même manière que les navets. Si vous semez de la graine importée, il vous en faudra de quatre à cinq livres à l'acre, et la récolte ne sera pas encore certaine; mais si on sème de la graine du pays; une livre et demie par acre sera suffisante, vu que chaque graine croit; au moins je l'ai trouvé ainsi. *Huit ou dix jours avant de semer, je mêle la graine avec du sable fin, bien criblé afin qu'il n'y ait pas de pierre ou de cailloux pour boucher les rangs, je la garde mouillée dans une chambre chaude, et je la brasse tous les jours.* Quand je suis pour semer, je l'étends au soleil pour une heure ou deux, pour la faire sécher, ayant soin de ne pas la faire trop sécher, ce qui endommagerait la graine. La graine ainsi semée lève généralement en trois ou quatre jours, et les plantes commencent à pousser avec les herbes sauvages. Elles doivent être semées en Mai ou au commencement de Juin.”

Les carottes requièrent les mêmes engrais que les navets. Elles ont peu d'ennemis et on peut considérer que leur récolte est sûre. Elles produisent de trois à quatre cents minots par acre. La méthode de préparer la graine recommandée ci-dessus est de grande importance, vu que le défaut des récoltes naît souvent de la lente végétation de la graine quand elle n'est pas préparée.

La *Betterave, mangold wurtzel*, occupe un rang très élevé comme racine pour nourrir les bêtes à cornes, surtout les vaches à lait, auquel elle ne communique aucun goût désagréable. Il se conserve même

mieux qu'avec le navet Suédois, et est de plus grande valeur en printemps qu'en automne. En vérité, on ne doit pas donner beaucoup de cette betterave et d'autres aux bêtes à cornes au commencement de l'hiver, vu qu'elles contiennent, jusqu'après quelques mois qu'elles ont été encavées, un goût âcre qui est dommageable. Les principales variétés sont la longue rouge, la longue jaune, la longue orange ou ronde jaune. Les betteraves longues viennent mieux sur des sols profonds humides, la ronde convient mieux au sol sec et bas. Engraissez comme pour les navets Suédois; semez aussi de bonne heure que possible; préparez la graine comme celle de la carotte et semez à la main, et à distance vu qu'il vous vaudra mettre une distance de quatorze pouces entre les plantes. La betterave à sucre est très semblable à la *mangold wurtzel* et est plus nutritive, mais elle est plus petite.

Le *Panaïs* mérite d'être cultivé comme récolte des champs, par rapport à ses propriétés nutritives, et parce qu'on peut le laisser dans le sol et l'arracher en printemps quand les autres racines deviennent rares. Sa culture est à peu près la même que celle du navet et de la carotte. Il préfère un sol humide profond. Semez de bonne heure, et préparez la graine comme celle de la carotte.

En conclusion, nous sollicitons tout cultivateur d'amasser toute sorte de bon fumier, augmenter autant que possible ses récoltes vertes, et ne pas se contenter d'un peu de patates et de navets, mais de dévouer une grande étendue de terre aux navets, et aux *mangold wurtzel*. Nous espérons pouvoir parler dans des articles futurs de la manière d'éclaircir de nettoyer, d'arracher et d'encaver; et, en même temps, nous serons heureux de répondre à toutes questions que pourront nous faire nos lecteurs, et de recevoir toutes suggestions additionnelles.

—:0:—

Arbres Fruitiers.

Voici la saison de greffer et de transplanter, et la meilleure saison pour élaguer approche. Les suggestions suivantes sur le sujet peuvent en conséquence être acceptables surtout pour les jeunes cultivateurs, qui, en plantant des arbres fruitiers et d'ornement, jetteraient les bases des riches récoltes de fruits et de la future beauté de leur domaine.

“ En plantant des arbres fruitiers il est de la première importance d'avoir une sol et une exposition convenables. Le pommier préfère la terre grasse, ou la terre gradés sablonneuse. Le poirier réussit bien dans